

« ESPOIR » EST LA
CHOSE AVEC DES
PLUMES (314)

L'espoir est cette boule de plumes
qui se perche dans l'âme
et chante sa mélodie sans paroles
sans jamais s'arrêter un instant,

et qu'on entend susurrer dans l'oura-
gan.
Elle a dû s'écorcher la gorge, la tem-
pête
qui a su faire taire le petit oiseau
qui a réchauffé tant de monde.

Je l'ai entendu dans des déserts de
glace
et sur une mer des plus étranges.
Pourtant, même dans les pires mo-
ments,
il ne m'a jamais rien demandé.

EMILY DICKINSON



RENCONTRES POETIQUES

Déclamation au Logis - Préfiguration du CIAP
Centre d'Interprétation d'Architecture et du Patrimoine
dans le cadre des Semaines d'informations sur la santé
mentale 2022. Art et Patrimoine pour le mieux-être.

www.rencontrespoetiques.fr / www.utfortis.com

DU TROUBLE A L'ESPOIR
DECLAMATIONS AU CIAP

*Une sélection de Christina Goh,
Une lecture de Marie-Chantal This.
de l'Association Art et Poésie
de Touraine..*

RENCONTRES
POETIQUES

« Tiens ! ce baiser sur ton front !

*Et, à l'heure où je te quitte, oui,
bien haut, que je te l'avoue :
tu n'as pas tort, toi qui juges
que mes jours ont été un rêve ;
et si l'espoir s'est enfui en une
nuit ou en un jour, — dans une
vision ou aucune, n'en est-il
pour cela pas moins passé ?*

*Tout ce que nous voyons ou
paraissions n'est qu'un rêve
dans un rêve. »*

Edgar Allan Poe

Rencontrespoetiques.fr

Ô MOI ! Ô LA VIE !

O moi ! O la vie ! Les questions sur ces sujets qui me hantent,

Les cortèges sans fin d'incroyants, les villes peuplées de sots,

Moi-même qui constamment me fais des reproches, (car qui est plus sot que moi et qui plus incroyant ?)

Les yeux qui vainement réclament la lumière, les buts méprisables, la lutte sans cesse recommencée,

Les pitoyables résultats de tout cela, les foules harassées et sordides que je vois autour de moi,

Les années vides et inutiles de la vie des autres, des autres à qui je suis indissolublement lié,

La question,
O moi ! si triste et qui me hante – qu'y a-t-il de bon dans tout cela, O moi, O la vie ?

Réponse :
Que tu es ici – que la vie existe et l'identité, Que le puissant spectacle se poursuit et que tu peux y apporter tes vers.

WALT WHITMAN
Traduit par Jacques Darras.

L'ARBRE, LA LAMPE

L'arbre vieillit dans l'arbre, c'est l'été.
L'oiseau franchit le chant de l'oiseau et s'évade.
Le rouge de la robe illumine et disperse
Loin, au ciel, le charroi de l'antique douleur.

O fragile pays.

Comme la flamme d'une lampe que l'on porte.
Proche étant le sommeil dans la sève du monde.
Simple le battement de l'âme partagée.

Toi aussi tu aimes l'instant où la lumière des lampes
Se décolore et rêve dans le jour.
**Tu sais que c'est l'obscur de ton cœur qui guérit,
La barque qui rejoint le rivage et tombe.**

YVES BONNEFOY

LA TULIPE

Moi, je suis la tulipe, une fleur de Hollande ;
Et telle est ma beauté que l'avare Flamand
Paye un de mes oignons plus cher qu'un diamant,
Si mes fonds sont bien purs, si je suis droite et grande.

Mon air est féodal, et, comme une Yolande
Dans sa jupe à longs plis étoffée amplement,
Je porte des blasons peints sur mon vêtement ;
Gueule fascé d'argent, or avec pourpre en bande ;

Le jardinier divin a filé de ses doigts
Les rayons du soleil et la pourpre des rois
Pour me faire une robe à trame douce et fine.

**Nulle fleur du jardin n'égale ma splendeur,
Mais la nature, hélas ! n'a pas versé d'odeur
Dans mon calice fait comme un vase de Chine.**

Sonnet déclamé par le poète Lucien de Rubempré dans Les Illusions perdues de HONORE DE BALZAC. Poème écrit par THEOPHILE GAUTHIER.